

anxa
86-B
2648

HILPPE GILBE



VERS 1911

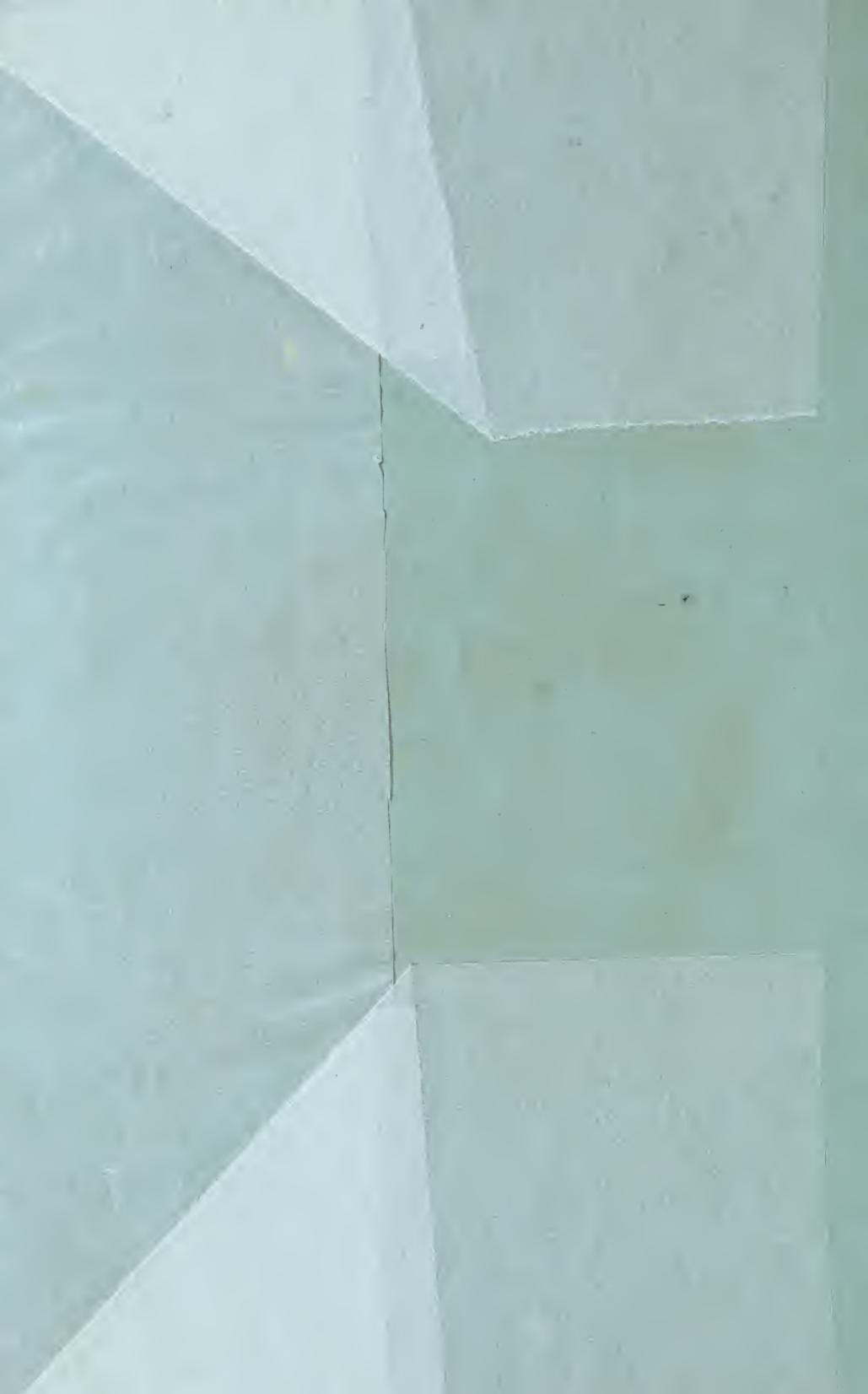
PREMIERE EDITION
PRIZ : 4 FRANCS

PARIS

ED. LENOIR, 111 RUE
DE LA HARPE, 111

1911

PARIS



L'AMATEUR
DE PEINTURE

Il a été tiré à part, numérotés à la presse :

5 exemplaires sur papier de Chine (1 à 5)

10 exemplaires sur papier du Japon (6 à 15)

PHILIPPE GILLE

L'AMATEUR

DE PEINTURE

MONOLOGUE DIT PAR

COQUELIN CADET, de la Comédie-Française



PARIS

PAUL OLLENDORFF, ÉDITEUR

28 bis, RUE DE RICHELIEU, 28 bis

1884

Tous droits réservés.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY



Digitized by the Internet Archive
in 2014

L'AMATEUR DE PEINTURE



(Faiblement.) Mesdames et Messieurs, je vous prie de vouloir bien

m'excuser si je vous paraissais un peu plus... (Geste d'abattement.) que d'habitude....

C'est que j'ai aujourd'hui un peu de... (Geste sur le front.)

vous savez?



Elle n'est pas forte, forte, mais elle est encore assez..... (Expression douloureuse.) hagne !... hagne !...

— Vous me comprenez rien qu'au geste, n'est-ce pas ? —



Je parlerai... mais le moins possible, comme on fait entre gens intelligents qui se devinent...

Donc, j'ai pincé une... (Geste au front.) et tout cela parce que j'ai obtenu la faveur d'aller au vernissage avant l'ouverture du Salon.



Je ne fais pas de peinture, mais j'en pourrais faire..... comme tout le monde.



Je vous dirai même que j'ai chez moi quelques toiles de maîtres... de maîtres modernes naturellement, car



les anciens!... (Moue dédaigneuse.)

On peut voir, par exemple, au-dessus de ma console, un paysage du père... vous savez... ce sont de petits bouleaux...



(Soufflant légèrement fois.) presque entend le (Imitant passe dans les c'est charmant!



deux ou trois rien!... on le vent.) qui feuilles..... Dans le



fond, une petite... (Indiquant une pente douce avec la main.) et sur le devant du



tableau, au premier plan, dans un gazon

(Comme s'il peignait du bout d'un pinceau.) tic, tic,



tic, tic,
des pâ-
queret-
tes, un
petit pâ-
tre qui...

(Geste d'un joueur de flûte.) C'est tout à fait...!

(Il baise le bout de ses doigts.)

J'ai aussi dans mon petit salon le *Chat*



Noir et la Dame Blanche de... ce brave garçon qui a peint le bon (Geste de boire un bock.). Bien tiré, n'est-ce pas, garçon? — Quel chat! (Oh! c'est un lapin!) C'est de

l'encre, du cirage superbe étalé au pouce...
Quelle femme! C'est du blanc d'Espagne
écrasé, là... (Mollement.) là!... Il y en a bien
douze pains. C'est épais comme ça... On en
mangerait! Le chat noir a les yeux blancs...
la femme blanche a des yeux noirs. Quelle
palette! Il ferait un arc-en-ciel rien qu'avec
du noir et du blanc! Les impressionnistes
le regrettent ; et ils ont raison. Il arrivera
à peindre avec une seule couleur!

Je possède aussi un... Chose... vous sa-



vez ? qui joue si bien de la
guitare avec un pinceau...
qui peint si bien avec une
guitare!... J'ai sa *Mater*
dolorosa. Un vrai peintre...

belle ligne... Jolis détails! C'est amusant,
très amusant. Elle pleure... deux grosses
larmes, on les voit... C'est amusant, très
amusant!

Le Christ est là... mort, étendu... le trou
au côté... Oh! amu-
sant, le trou au côté!
On dit que c'est le
peintre lui-même qui...
(Escrime.) car il est très
fort sur... à ce qu'il dit
du moins.



C'est peint large, gras, beurré, étince-
lant.

C'est ému, touchant, navrant... amu-
sant! Oh! là, très amusant!

J'ai aussi le tableau de... Chose!... vous
savez?... pas Léonard de Vinci!... plus
moderne!....
plus moderne
Prudhon non
savez bien! il
lune... c'est
un nuage!... une crème!... un duvet!... la





lune est vue de dos... près
d'une fontaine! Oh! la lune!...
la lune...

Il y a des gens qui préfèrent
mon chaudron de Chose... ils
disent que c'est plus

vécu... comme nature morte; moi,



j'aime mieux mon plat de
Bernard Palissy, parce qu'il est...



(Il indique un ovale.) tandis que le chau-
dron il est tout... (Indiquant un rond.)

Enfin, ça dépend des goûts!...

(Pause.)

Me voilà donc au vernissage.



En entrant
ma carte
et j'arrive
immenses
ce grand
— C'est un



je montre
d'entrée...
devant les
cartons de
garçon....
peu gris,

mais, ça a toujours une certaine!...



(Dessinant une grande arabesque.) Surtout dans l'ordonnance générale!

(Gaiement.) Oh! quelqu'un qui n'a pas fait de progrès, par exemple, c'est le petit Machin; il paraît qu'il s'abrutit dans les brasseries; il est là toute la journée en train de rouler une. (Geste cigarette.) ou de bourrer

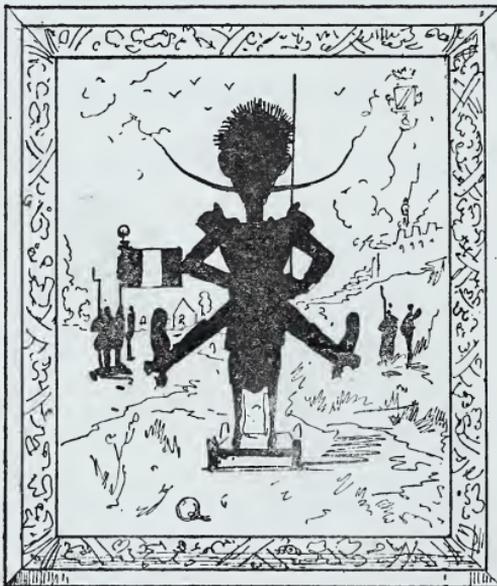


sa... (Geste pipe.) Qu'est-ce que vous voulez



qui pousse dans la
cervelle d'un gar-
çon qui perd son
temps à... (Fumant.)
et à regarder mon-
ter la spirale de la
fumée? (Geste.) Pas

bon non plus le portrait du général...
il l'a fait (Mouvement du cavalier.) avec toutes



ses croix,
épaulettes.
Il vous a
une paire
de mous-
ches... je
les trouve
même un
peu exagé-
rées... —

Mauvais, oh! très mauvais, le drapeau tricolore dans le lointain! Ça devrait éclater, n'est-ce pas, les trois couleurs? D'abord le (Levant fièrement les yeux au ciel.) qui est à la hampe, le (Baissant les yeux avec simplicité.) qui est au milieu et le (Agitant sa tête comme un tribun.) qui flotte!... Eh bien! non, rien de ça! C'est... (Laisant pendre sa tête sur sa poitrine à droite, à gauche.) beuh! beuh! bah! Voulez-vous que je vous dise?... Eh bien! ce garçon-là est perdu!... Il ne peint plus à l'huile, il peint avec de la graisse d'oie!



Un joli four aussi, c'est l'envoi du petit chose du quartier de Villiers. Ce qu'il exposait autrefois c'était toujours... (Indiquant sèchement une ligne perpendiculaire avec le pouce.) tac! on s'attendait cette année à quelque chose de... (Indiquant trois touches enlevées avec le pouce.) pan! pan! pan! ou de... (Donnant deux coups de

poing en avant.) V'lan ! v'lan ! — Eh bien ! pas du tout, c'est tout le contraire, c'est... (Physionomie d'affaissement.) beuh !

Ah ! mes enfants, il est tout à fait tombé dans la, dans le, dans les. (Avec un soupir.)

Oh ! il y est bien ; et il y restera. (Geste.)

Oh ! une chose bien drôle, quand le grand Machin, Chose, vous savez, du ministère, est passé, ah ! dame ! ça a fait un brrr général ! On disait :

« C'est... Mais oui ! Mais qui est la dame si fluette qui lui donne le bras et qui a l'air d'un fourreau de parapluie ? Comment, vous ne la reconnaissez pas, mon



cher, avec sa robe brodée de jais noir, sa petite canne, sa voix d'or et sa (Indiquant une collerette.) autour. (Simulant un cou très maigre.) Elle vient pour vernir ses tableaux... Ah! *mince* alors! »

Le petit!... vous savez bien, était avec eux, en voilà un intrigant celui-là. Ah! je connais son système, allez! On ne s'aperçoit de rien, il commence par (Se promenant avec indifférence et en chantonnant.) N'est-ce pas? Et puis, sans qu'on s'en doute, il se (Faisant serpenter sa main.) et puis tout d'un coup (Imitant le singe qui grimpe.) Prrrt il y est!!! Oh! alors, il n'y a plus moyen de le faire dénicher! Il a eu, comme ça d'abord le (Ruban à la boutonnière.) et puis (La rosette.) et il aura bientôt le (Cordon de commandeur autour du cou.) et certainement la (Plaque.) sans compter le



(Grand cordon.) Enfin, tout ce qu'il voudra;
mais ce qu'il n'aura jamais,
c'est le (Salut profond.) ah ! et la
(Signe de grande dé-
férence.) oh !...
qu'on doit aux



véritables grands artistes ! Tout ce qu'il
recueillera ce sera un (Salut froid.) tout
sec, quand on sera devant lui ; quand on
sera de côté, un (Haussant les épaules et tournant
la tête avec pitié.) ; quand on sera
derrière (Coup de pied.) V'lan !
Et il ne l'aura pas volé !

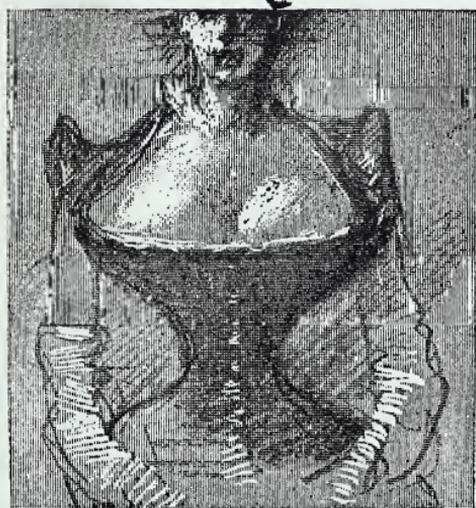


Je vous demande pardon
de me passionner, mais
l'intrigue triomphante, ça me...
(Comme s'il vrillait.) ring, ring, ring ! le
cœur (Colère progressive.) Et je ne peux
pas m'empêcher de crier : Ah ! mais ! ah !



mais!... c'est que... sacr... Il ne faudrait pas... Ah! ah! ah! (Pause.) Mais tranquillisez-vous, je finis toujours par me calmer.

Enfin! (Geste front.) Pas bon non plus le gros portrait de madame X***; d'abord le modèle est toc.



Pas mal pourtant la (Poitrine.) C'est assez vécu. Les épaules, par exemple, n'ont pas le (Indiquant le sa-

tiné par un geste doux.) ni le (Indiquant l'élasticité.) de la chair. Il devrait retoucher ça!

Quant à la sculpture, c'est encore pire ;
beaucoup de bustes, trop de
bustes. C'est froid, ça n'a pas
le... (Mouvement des lèvres et des doigts
qui s'agitent devant.) de la vie. On
sent que c'est du marbre.



Pourtant pas mal la Vénus de... mais
c'est un peu (Sourire pudique et satis-
fait.) Vous savez, le mouvement
de la (Hanche.) est bon... celui
des bras qui cache (Poitrine.) est
très neuf ; mais enfin on ne
peut pas mettre ça dans son...
ni dans sa... Oh ! impossible ; je
ne vous y engagerais pas ; à cause seu-
lement des enfants (Réflexion.) et des femmes
aussi (Souriant.) et des hommes, surtout,
(Riant.) n'est-ce pas ? C'est si naturel.
On voit... Ah ! dame  (Se tordant de rire.)
On est homme, après tout (Geste.)!



Voyons qu'est-ce qu'il y a encore? —

Ah! il y a le chien d'Ulysse.

Pas mal! Il va bien au-devant

de son maître pour le caresser

en tirant la langue comme ça;



(Langue.) mais, un peu plus, ce serait de la

sculpture léchée, ça m'a *léché*, non, laissé

comme ça. (Insensible.)



En résumé, pour vous dire

toute ma pensée sur le Salon,

pendant que nous sommes

seuls, c'est qu'il y a beau-

coup de tableaux. (Complaisance

et concession.) Oui... Mais il n'y a rien de

quoi on puisse dire (Avec admiration.)



Ah! ah!... Oh! oh!...

Pouh!... brrr!!! —



(Négation de tête.) Rien de ça... Du talent?

(Oui de la tête.) De l'esprit? (Même jeu.) — Ça a

souvent du pif, du paf, des petits reflets,
tic-tac... mais jamais ces pa-
papapang !... ces ratatatata-
pang !... qui n'appartien-
nent qu'aux grands maî-
tres et qui seront toujours l'honneur et la
gloire de l'École Française !



Tous les critiques d'art seront de mon
avis ! Résumez leurs opinions, vous y trou-
verez des... heu ! heu ! pouh ! pouh !
pouh !... bah, bah, bah... Mais pas un seul.
(Admiration.) Oh !...
(Satisfaction.) Ah ! ah ! ah !... jamais ! jamais !



Ne répétez ceci à personne, ça me ferait
des ennemis !



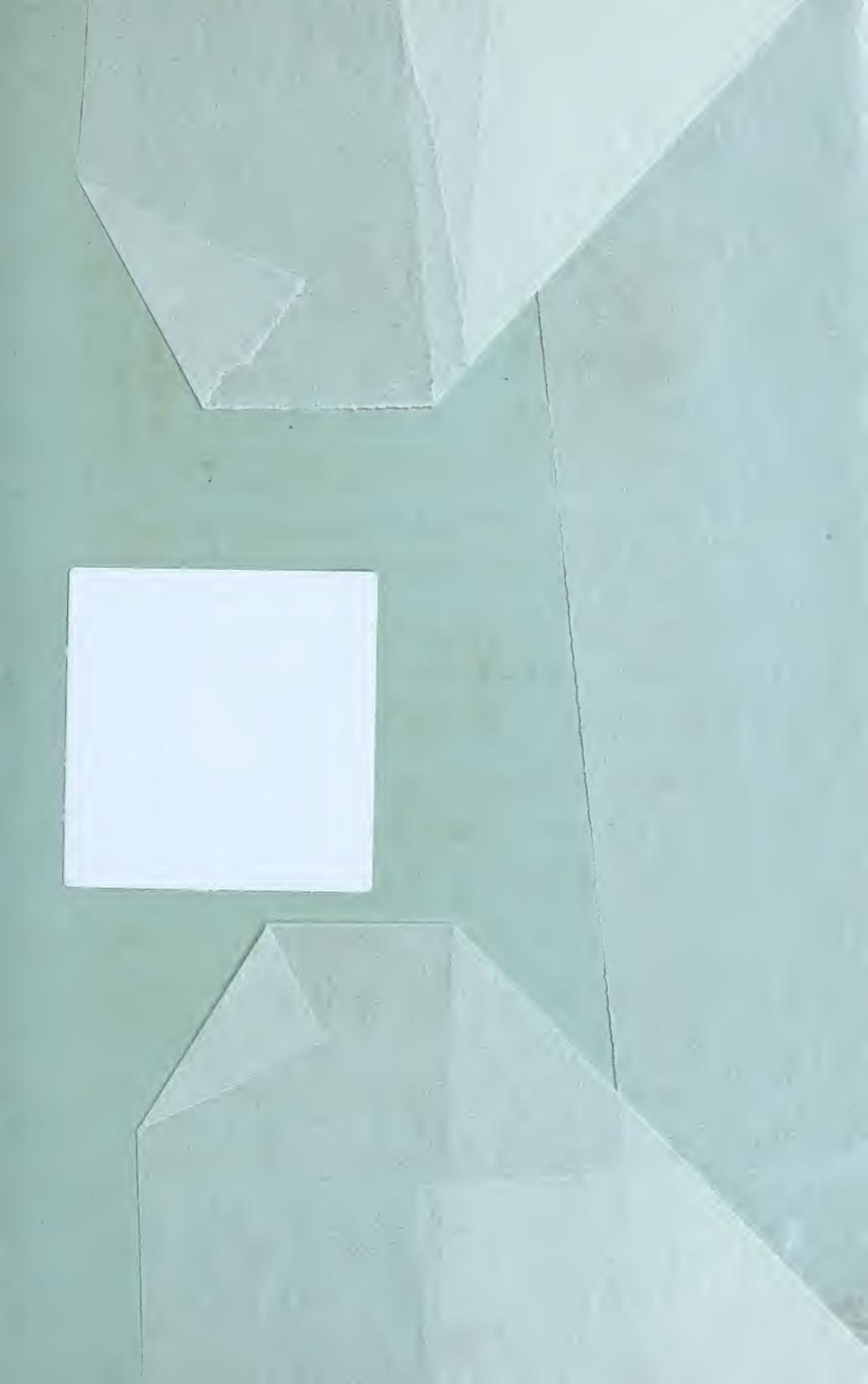
LIBRAIRIE PAUL OLLENDORFF

28 bis, *Rue de Richelieu*, — PARIS

- LES AMOUREUX, fantaisie en vers, par CHARLES CLAIRVILLE, dite par C. COQUELIN, de la Comédie-Française, illustrations de CABRIOL. In-18. 1 »
- C'EST LA FAUTE AU SILLERY! monologue en vers, par AUGUSTE DESMOULINS, dite par BERTHELIER. Dessins de E. KLIPS. — 3^e édit. — In-18 1 50
- LE CHEVAL, monologue, par PINOUILLE, dit par COQUELIN CADET, de la Comédie-Française, illustrations par SAPECK. 3^e édition. — In-18. 1 50
- LE CHIRURGIEN DU ROI S'AMUSE, monologue, par ARNOLD MORTIER, dit par COQUELIN CADET, de la Comédie-Française, dessins de SAPECK. In-18 1 »
- EN FAMILLE, monologue, par G. MOYNET, dit par COQUELIN CADET, de la Comédie-Française, dessins de A. SAPECK. — 3^e édition. — In-18. 1 50
- LES GENS! fantaisie rimée, par GEORGES LORIN, dite par FÉLIX GALIPAUX, du théâtre du Palais-Royal, illustré par CABRIOL. In-18 1 50
- L'HOMME PROPRE, monologue, par CHARLES CROS, dit par COQUELIN CADET, de la Comédie-Française, illustrations de CABRIOL, — 2^e édition. — In-18. 1 »
- LES MAISONS, rimes humoristiques, par GEORGE LORIN, illustrées par LOIR LUIGI, dite par FÉLIX GALIPAUX, du théâtre du Palais-Royal. In-4^o 1 50

- LE MONOLOGUE MODERNE, par COQUELIN CADET, de la Comédie-Française, illustrations de LOIR LUIGI. . . 2 »
- LE PETIT MÉNAGE, monologue en vers, par GEORGES FEYDEAU, dit et illustré par SAINT-GERMAIN, du théâtre du Gymnase. In-18 1 »
- UN CANARD, monologue par G. MOYNET, dit par COQUELIN CADET, de la Comédie-Française, dessins de BOULANGER. — 4^e édit. In-18. 1 50
- LE VOLEUR VOLÉ, par PAUL BILHAUD, anecdote oubliée par Anacréon, illustrations renouvelées de l'Antique, par H. GSAY. — 2^e édit. — In-18. 1 »
- MONOLOGUES COMIQUES ET DRAMATIQUES, par E. GRENET-DANCOURT. — 4^e édit. — 1 vol. Gr.in-18. 3 50
- MONOLOGUE ET RÉCITS, par EMILE BOUCHER et FÉLIX GALIPAUX. 1 vol. Gr. in-18 2 »
- L'ART DE BIEN DIRE, par H. DUPONT VERNON de la Comédie-Française. — 3^e édit. 1 vol. Gr. in-18. . . 1 »
- PRINCIPES DE DICTION, par H. DUPONT VERNON de la Comédie-Française. — 3^e édit. 1 vol G. in-18 . . 2 »

86-32648



LISTE DES ÉCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE

de la ville de Valenciennes, 1860

- L'ART DE DIRE LE MONOLOGUE, par M^{re} COUSIN, de la Comédie-Française, 1^{re} éd., in-18, Prix 30c.
- L'ART DE BIEN DIRE, par H. DEBOUT-VIEUX, de la Comédie-Française, 3^e éd., in-18, 1865 1 fr.
- PRINCIPES DE DICTION, par H. DEBOUT-VIEUX, de la Comédie-Française, 1^{er} vol. in-18, Prix 50c.
- LA PRONONCIATION FRANÇAISE ET LA DICTION, à l'usage des Écoles, des Gens du Monde et des Étrangers, par A. LAURE, Nouvelle édition, 1 vol. in-18, Prix 2 fr. 50
- L'ART ET LE COMÉDIEN, par CHARLES ANTHÈME, de la Comédie-Française, 1 vol. in-16, sur papier de Hollande, Prix 2 fr.
- LE MONOLOGUE MODERNE, par COQUELIS GABRE, de la Comédie-Française (Représentations de Luigi Lotti), 1 vol. Prix 2 fr.
- MONOLOGUES COMIQUES ET DRAMATIQUES, par E. GRÉNET-DANCOUR, 4^e éd., 1 vol. gr. in-18, Prix 3 fr.
- MONOLOGUES ET BÉLÛTS, par EMILE BOUCHÉ et PAUL GALBRAIT, 1 vol. in-18, Prix 2 fr.
- NOUVEAU COURS PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE — *Lexicologie* par A. PROCELLO (DE MISSY), 1 vol. in-18, Prix 2 fr.
- L'ART D'ÉCRIRE, enseigné par les grands maîtres, par CHARLES GIBEL, professeur du Lycée Louis-le-Grand, 1 vol. in-18 jésus 3 fr.